

Après la catastrophe d'Uster: et nous?

Autor(en): **Weibel, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **111 (1985)**

Heft 14

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-75637>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sion totale de la norme SIA 160 «Actions sur les structures», qui vient d'être soumis à consultation, est précisément destiné à guider l'ingénieur dans les réflexions approfondies qu'il doit absolument consacrer à cet ensemble complexe dont dépend finalement la sécurité. On ne saurait assez en recommander l'étude approfondie, de même que celle de la Documentation SIA 260 «Sécurité et comportement en service des structures porteuses».

La surveillance d'un ouvrage en service, entre autres, ne saurait être abandonnée au hasard. Il est judicieux de prévoir et de développer des procédures d'inspection adaptées aux conditions de service, voire de concevoir des détails de façon à garantir un accès idoine aux éléments à inspecter.

Une connaissance approfondie des conditions de service des ouvrages est indispensable à l'ingénieur responsable de sa sécurité — cette responsabilité ne s'éteint en effet pas lorsque la réalisation de l'ouvrage s'achève. Le concept même de la sécurité implique une réserve raisonnable face à des événements de caractère aléatoire: incident ou accident.

4. Un précédent: la controverse safe life/fail safe en aéronautique

L'histoire des techniques aime les renversements curieux: les premiers ingénieurs de structure aéronautiques venaient du génie civil, dont ils apportaient les méthodes d'analyse des structures et même les systèmes statiques.

Aujourd'hui, l'industrie aérospatiale se situe à la pointe du progrès en matière d'analyse des structures les plus complexes et les plus efficaces. La somme de connaissances accumulées dans les recherches et dans la pratique est largement accessible à l'ingénieur civil d'aujourd'hui.

Au-delà du domaine des calculs, il vaut la peine d'évoquer le chemin suivi dans le concept de la sécurité. En aéronautique, on part de la constatation raisonnable que rien n'est exclu, donc qu'il convient de garantir une *probabilité acceptable* d'intégrité structurale dans la vie prévue de la structure.

Sans entrer ici dans les détails de cette approche, qui a largement fait ses preuves, on peut en relever quelques éléments essentiels:

- l'incertitude quant aux charges (grandeur et fréquence) est prise en compte par un coefficient non seulement sur la charge à la ruine, mais aussi sur la durée de vie prévue;
- il va de soi que le comportement *réel* à la ruine est analysé, la simple application d'un facteur de sécurité étant dépourvue de réalisme pour l'analyse de la sécurité;
- les normes exigent la démonstration d'une *tenue et d'une sécurité satisfaisantes dans le cas d'un endommagement de la structure*: c'est le concept *fail safe*, qui s'est révélé comme un facteur capital dans l'amélioration de la sécurité;
- les structures font l'objet d'inspections périodiques, dont l'étendue et la fréquence doivent être définies par le constructeur et approuvées par les autorités de surveillance. La conception des structures facilite l'accès aux zones critiques. L'adoption généralisée du concept *fail safe*¹ a mis fin à une longue controverse opposant partisans des conceptions *safe life* et *fail safe*.

Les premiers voulaient garantir l'intégrité des structures par la démonstration par le calcul, complété au besoin par des essais, de réserves suffisantes, statiques et dynamiques.

Les seconds entendaient arriver à ce but en faisant la preuve, ici également analytique et pratique, qu'une structure endommagée est à même de tenir un niveau défini de charges en service, jusqu'à ce qu'elle soit soumise à la prochaine inspection prévue.

Il est à relever que de très graves accidents ont contribué à faire la preuve de l'insuffisance du concept *safe life*.

N'y a-t-il pas matière à comparaison avec les ouvrages de plus en plus hardis con-

çus par les ingénieurs civils d'aujourd'hui? On est d'autant plus incliné à répondre par l'affirmative que les ouvrages de génie civil sont loin de respecter les étroites tolérances d'exécution que l'on connaît en aéronautique: la dalle qui s'est effondrée à Uster était bien plus lourde que la valeur utilisée pour les calculs...

5. Fatalité ou avertissement?

Il convient de ne pas succomber à la tentation de ne voir dans la catastrophe d'Uster qu'un malheur isolé, une fatalité sans lien avec les activités quotidiennes de nos professions. L'ensemble de facteurs mis à jour par l'enquête démontre au contraire que les avertissements n'avaient pas manqué: la mise sur pied de la nouvelle norme SIA 160 n'est pas le fait de théoriciens et de chercheurs peu familiers avec la réalité. Rendant hommage aux travaux du professeur Jörg Schneider lors de la dernière assemblée des délégués de la SIA, le président Ad. Jacob n'a fait qu'exprimer d'où il fallait attendre les impulsions pour une sérieuse amélioration de la sécurité effective de nos ouvrages d'art.

C'est dire combien est dangereuse la facilité en ce domaine: la tendance à s'en remettre à des collaborateurs — dont la formation est de facto insuffisante eu égard aux responsabilités assumées — pour l'application de formules ne démontrant qu'une fallacieuse sécurité pourrait nous valoir d'autres fâcheuses surprises, par la même accumulation de facteurs défavorables que celle constatée à Uster. Il reste à espérer que les cas les plus critiques seront décelés au cours de la campagne d'inspection qui doit impérativement être la conséquence de cette catastrophe.

Loin de constituer un carcan, la philosophie dont relève le projet de norme SIA 160 revalorise l'ingénieur de formation universitaire, en lui donnant l'occasion d'exercer ses facultés d'analyse et d'appliquer ses connaissances de haut niveau, en vue d'une sécurité accrue. C'est l'autre leçon à tirer d'un accident tragique.

Jean-Pierre Weibel

Bibliographie

La résistance au feu des parties de construction métalliques

Documentation SIA 82
Format A4, 56 pages, relié, en deux langues. Prix: Fr. 60.—; pour les membres SIA, Fr. 36.—.

Chaque année, des sinistres de plus ou moins grande importance causent non seulement des dommages matériels, mais mettent également en péril des vies humaines.

Les objectifs essentiels que s'est

fixés la protection incendie sont: la prévention des incendies, la limitation des dommages et la lutte contre le feu. Des mesures inhérentes à la construction en découlent directement, soit:

- d'assurer une résistance au feu suffisante de la structure de l'ouvrage;
- de limiter par le biais du compartimentage la propagation du feu;
- d'assurer des chemins de fuite fiables;
- de faciliter la lutte contre le feu.

La documentation SIA 82 traite de la résistance au feu des parties de construction métalliques. Elle

permet — par le biais du calcul — la classification de parties de construction métalliques protégées ou non, évitant ainsi de devoir à chaque fois faire appel à des essais au feu. Elle fournit à son utilisateur l'outil nécessaire au dimensionnement des structures métalliques face au cas de charge feu.

La nouvelle documentation est basée sur une publication similaire de la Convention européenne de la construction métallique. La composition de la commission d'élaboration assurait la représentation de la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA), du Centre suisse pour la cons-

truction métallique (SZS) ainsi que les intérêts du Service de prévention contre l'incendie pour l'industrie et l'artisanat (SPI) et de l'Association des établissements cantonaux d'assurance contre l'incendie (AEAI).

Contenu:

- Bases
- Echauffement des profilés
- Résistance au feu et classification
- Tables pour les caractéristiques des matériaux, les facteurs de massivité et les développements de température
- Nomogramme de résistance au feu
- Notations, bibliographie.